

LE SECRET DE LOMIANKI

Isabelle Laurent



ARTEGE
EDITIONS

Le Secret de Lomianki

Isabelle Laurent

Le Secret de Lomianki

Artège

DU MÊME AUTEUR :

La prophétie d'Assise : Suis-moi, Éditions Artège, 2011

La prophétie d'Assise : Jusqu'au bout, Éditions Artège, 2011

La prophétie d'Assise : De l'amour, Éditions Artège, 2012

Les yeux d'une mère, Éditions Artège, 2012

© Couverture : dessin original Jérôme Brasseur

Tous droits réservés pour tous pays

© Octobre 2013, Éditions Artège, France

ISBN 978-2-36040-242-7

ISBN pdf : 978-2-36040-838-2

Éditions Artège – 11, rue du Bastion Saint-François

66000 PERPIGNAN – www.editionsartege.fr

*À Monseigneur Majdanski,
qu'il fasse fleurir du ciel
ce qu'il a semencé sur la terre...*

Note de l'auteur :

Si tous les personnages de ce roman sont fictifs, le secret de Lomianki ainsi que son ambassadeur Monseigneur Kazimier Majdanski sont authentiques.

1. PAUL

Le vent souffle violemment, glaçant le visage de Cécile. Son épaisse chevelure vole dans tous les sens, ses mains resserrent son manteau sur sa poitrine, le regard perdu vers la mer, elle semble une fois de plus à mille lieues du présent. La baie du Mont-Saint-Michel est à marée basse. Il faut regarder loin pour deviner l'étendue d'eau. Les yeux de Cécile scrutent au-delà de l'horizon, vers des paysages inconnus.

Où est-elle en ce moment ? À quoi pense-t-elle ? Je n'ose me demander à qui. Une furtive lueur mi-joyeuse mi-mélancolique éclaire son visage, réveillant au passage une pointe de jalousie me lacérant le cœur.

Elle est toujours aussi belle.

Plus encore qu'il y a quinze ans lorsque j'ai croisé son regard pour la première fois. La jeune fille élancée qui se contorsionnait pour passer dans les rangs de l'amphithéâtre afin de distribuer des tracts aux étudiants avait aussitôt attiré mon regard. Ce n'était pas tant sa beauté par ailleurs incontestable, qui la rendait magistrale à mes yeux, mais plus encore la passion mise dans ses explications, d'ailleurs

inaudibles pour moi qui me trouvais à l'autre bout de la salle. Elle était arrivée à ma hauteur quand je lui avais lancé :

– Je suis entièrement d'accord avec vous !

Si je m'attendais à ce qu'elle me lance un sourire de contentement pour me permettre d'entrer dans son estime, j'en fus pour mes frais en recevant cette parole cinglante :

– À quel sujet ?

Je n'avais évidemment aucune argumentation à offrir puisque je ne connaissais même pas le sujet. Je bredouillai un vague :

– À propos de votre tract.

– Alors je compte sur vous, ce soir, vingt heures !

Elle s'éloignait déjà, me laissant dans les mains une feuille qui me semblait être le plus précieux des trésors. J'allais la revoir dès ce soir. N'importe où, en n'importe quelle occasion, sa seule présence ferait de la circonstance, l'événement du siècle.

C'est ainsi que je m'étais retrouvé sur la place publique à dix heures du soir, dans le froid du milieu de l'hiver, à distribuer de la soupe brûlante aux SDF du quartier des quais, lorgnant de tous les côtés pour repérer sa silhouette. Silhouette qu'il ne m'avait pas été donné d'apercevoir ce soir-là, m'obligeant à revenir le lendemain, mu par je ne sais quel désir de la revoir impérativement.

Huit jours durant, j'étais revenu en vain, malgré moi, malgré le froid, malgré la nuit, malgré la fatigue, malgré la puanteur des sans-abri que je m'étais efforcé d'ignorer tout en leur servant le breuvage attendu. Les bousculades, les cris m'exaspéraient. Je n'éprouvais que dédain pour ceux que je servais. Mes yeux ne pouvaient s'empêcher de chercher